

## LI CHEVALIER Artiste chinoise en France

### Biographie/Œuvre

Li Chevalier est née à Pékin en 1961. En 1980 elle intègre l'Université de Relations Économiques avec l'étranger à Pékin où elle rencontre son mari, un français attaché commercial à l'Ambassade de France en Chine. Elle arrive en France en 1984. Après des études en sciences politiques (Sciences-Po Paris) et un DEA de philosophie à la Sorbonne (1990), elle se forme dans diverses écoles d'art à Florence et Paris et obtient le diplôme de 3e cycle du Central Saint Martins College of Art & Design à Londres (2007). Elle vit et travaille entre ses deux ateliers de Pékin et Paris (Ivry sur Seine).

#### Son œuvre

Li Chevalier travaille à la croisée des chemins entre l'Europe et l'Asie. Forte de son patrimoine artistique chinois où la peinture de paysage a une très grande place, l'artiste veut donner un nouvel élan à cette esthétique ancienne en se servant des moyens d'expression qu'offre l'art contemporain. Li Chevalier a toujours été à la recherche de la beauté : « *Je désire restituer à l'art l'émotion en réhabilitant sa beauté, loin de l'art contemporain moderne prônant soit le minimalisme soit l'exagération* » explique-elle.

Li Chevalier était au départ plus musicienne que peintre. A 15 ans en effet, elle a rejoint l'Opéra de l'Armée Populaire de Libération chinoise, puis à Paris elle a été soprano pour le chœur de l'Orchestre de Paris. La musique est toujours un thème récurrent dans ses oeuvres. Au début ses peintures étaient figuratives. C'est en 2003, lors d'un séjour au Qatar, que l'artiste découvre l'encre de Chine. Elle abandonne alors l'huile et se tourne progressivement vers l'abstraction. « *Avec l'encre, on peint sur toile et pas sur papier et on peint à l'envers : on part du blanc pour aller vers les nuances de gris. Le travail est plus difficile, car il n'y a pas de retouches possibles.* ».

Les compositions de Li Chevalier sont emplies d'une intensité poétique, avec de très belles nuées de blanc mêlées à des particules de sable, des éclats minéraux et de grandes encres sombres. Le contour indéfini de ses peintures renforce la signification de son propos. L'artiste utilise aussi du papier de riz et la calligraphie. La dimension spirituelle constitue la valeur essentielle de ses oeuvres.

Ainsi elle dépeint les « Toris » japonais, "portes spirituelles à franchir pour s'offrir un temps de questionnement". Li Chevalier est « à la recherche de la beauté, troublée par la mort, en quête spirituelle, des silhouettes marchant vers l'au-delà, un point d'interrogation sur la ligne d'horizon ou une croix la reflétant".

En 2013, en prélude à un concert dirigé par le chef d'orchestre de l'Opéra National de Paris, Philippe Jordan, Li Chevalier a créé à l'Opéra de Pékin une installation monumentale intitulée 'Cantabile per archi' de Peteris Vasks, composée de centaines d'instruments à cordes, créant une rencontre entre l'art et la musique. Autre installation de l'artiste, l'Institut Français de Pékin présentait à la Bibliothèque Nationale de Chine, en 2012, les « stèles de lumière » de Li Chevalier, 21 stèles faites de caissons lumineux habillés de lithographies de stèles gravées de calligraphies.

Deux œuvres de Li Chevalier sont exposées depuis 2011 dans les salons de l'ambassade de France, à Pékin. Ses travaux font partie, entre autres, de la collection permanente du Musée National de Chine, de l'Opéra National de Chine, de l'Institut Bernard Magrez. Li Chevalier est membre de la Société Nationale des Beaux Arts (SNBA), de la Fondation Taylor et de

l'ADAGIP (Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques). L'artiste a obtenu la médaille d'or de la SNBA pour son installation et le grand prix sculpture de ADGP en 2014.